

# Lectra définitivement sorti de la crise ?

## Le portefeuille de l'entreprise

Après 18 mois d'activité fortement perturbée par la crise financière conduisant Lectra à prendre des mesures d'austérité dans les filiales et en maison mère en 2009, d'afficher la prudence en ce début d'année 2010, l'entreprise est aujourd'hui dans une tendance positive tant sur le plan de l'activité que de sa trésorerie.

---

### **Situation Lectra au 30 mars 2010**

Selon un extrait du communiqué de presse paru le **29 avril dernier**, le premier trimestre 2010 donnait déjà des signes encourageants de reprise d'activité :

- **Un chiffre d'affaires et des résultats en forte augmentation** «avec un chiffre d'affaires des nouveaux systèmes en croissance de 31 %, une augmentation des revenus récurrents de 6 %. Et des frais généraux fixes en diminution de 10%»
- **Un Cash-flow libre fortement positif et un endettement financier net en diminution.** « Le cash-flow libre était fin mars 2010 positif de € 5,0 millions et les dettes financières nettes en diminution de € 4,7 millions par rapport au 31 décembre 2009»
- **Mais une évolution prévisible de l'activité et des perspectives d'avenir encore incertaines**  
« Il faudra certainement attendre encore quelques trimestres pour savoir si l'amélioration des conditions macro économiques est pérenne ou si une nouvelle détérioration de la situation est possible. La visibilité demeure faible, maintenant l'exigence d'une grande vigilance»

### **Situation Lectra au 31 mai 2010**

Selon les informations communiquées lors du dernier comité d'entreprise le **16 juin 2010**, les améliorations se confirment :

- **La hausse des commandes se poursuit** : malgré un mois d'avril maussade, les commandes sont reparties de plus belles en mai. On note sur les cinq premiers mois de l'année une évolution de 141% sur les équipements et de 36% sur les logiciels par rapport à 2009. Les commandes dans les marchés de l'automobile ont été multipliées par 5 !
- **Trésorerie : Lectra dans le vert** : alors que l'entreprise activait des lignes de crédit, l'encaissement du crédit d'impôt recherche en mai 2010 de 6.2M€ permet à Lectra de se trouver désormais dans une position de placeur, et non plus de tireur.
- **Une parité euro/dollar très favorable à l'entreprise** : il faut savoir que 5 cts de variation de cette parité se traduit dans le chiffre d'affaires par 1.5 million de gain et par 0.6 à 0.7 million d'euros dans le résultat opérationnel (hors couverture de change). Etant donné que les budgets 2010 ont été construits sur la base d'une parité à 1.50, et que l'appréciation significative du dollar face à l'euro avait conduit la parité à 1.21 en mai (écart de 30 cts par rapport au budget), cela laisse présager une augmentation mécanique non négligeable du chiffre d'affaires.

## Une seule réponse à l'embellie : un avenant à la prime d'intéressement

Conscients de l'incertitude de la reprise en début d'année 2010, Le SNA\_Unsa avait trouvé légitime de demander à la Direction de réouvrir des négociations sur les salaires en juin, ... tout comme d'autres entreprises avaient choisi de le faire dans ce même contexte.

Seul syndicat à appuyer cette requête, la Direction a facilement évincé le sujet malgré les insatisfactions encore silencieuses. Mais très vite la Direction se rend à l'évidence : elle propose en mars une réouverture des négociations sur la prime d'intéressement afin d'accompagner socialement le premier rebond des ventes.

Notre syndicat ne pouvait être que favorable à cela d'autant que l'accord 2008-2010 avait été, selon nous, bâclé dans ses discussions et éloigné des attentes des salariés dans son approche.

---

### ***Rappel de notre insatisfaction exprimée dans notre tract de juillet 2008***

**Nous voulions un accord basé entre plus d'équité entre membres du comité de direction et les salariés :**



En effet, alors que les membres du comité de direction disposait d'un facteur qui « boostait » leur rémunération en cas d'atteinte d'un certain seuil de résultat, nous trouvions logique qu'il en soit de même pour les autres salariés *ou autrement dit, lorsque la Direction se partageait à 4 une enveloppe de 500 k€, elle refusait d'allouer la même somme pour 700 salariés !*

**Nous voulions une équation simple et basé sur le résultat opérationnel :**

Car d'une part, c'est cette même composante qui servait de base à deux tiers du variable pour le comité de direction (le dernier tiers étant basé sur le cash flow) et d'autre part, parce que le résultat opérationnel exclus les éléments financiers pour lesquels les salariés n'ont pas d'influence dans leur activité.

*Mais difficile de convaincre, quand l'unité syndicale fait défaut...*

**En conclusion sur l'accord 2008 :** l'élévation du taux de l'équation évoquée à l'époque par la CFDT n'était en réalité qu'une **amélioration faciale** :

-  L'application de la formule 2008 sur les résultats de 2009 ne donne pas de prime d'intéressement alors même que la Direction voit son variable doublé par rapport à l'année précédente,
-  L'application de la formule 2008 sur les budgets 2010 présentés aux salariés en décembre 2009 donne pour le plus petit salaire de l'entreprise (20000 euros)

- ✓ 0.28 semaine – scénario C (budget médian)
- ✓ 2.85 semaines – scénario D (budget filiale) – jamais atteint dans l'histoire de Lectra !

Bien entendu, la proportion est moindre pour les salaires plus élevés.

## 2010 : un contexte propice à la négociation

### **Des budgets présentés aux salariés et beaucoup plus réalistes**

L'intéressement est avant tout un outil de motivation collectif et son principe doit être connu de tous. La présentation de D.Harari en décembre 2009 avait pour intérêt de partager avec les salariés les différents scénarios budgétaires 2010 : un scénario C (budget moyen) jugé réaliste, le scénario D (budget filiale) jugé ambitieux.

La violence de la crise, un dollar à un niveau très élevé, et une crédibilité à retrouver auprès du monde institutionnel a abouti à une construction **budgétaire tangible, beaucoup plus réaliste** que celle qui sert de base tous les trois ans aux simulations pour la définition de la prime d'intéressement et qui n'est diffusé qu'en interne.

### **La nécessité de calmer les troubles émergents à la Division industrielle**

Pour faire face à ce rebond d'activité tout en accusant des difficultés d'approvisionnement des fournisseurs, la Direction se doit de renforcer l'esprit d'entreprise des salariés de la Division Industrielle, alors même que ceux-ci sortent d'une période de chômage partiel accompagnée d'une amputation de leur pouvoir d'achat.

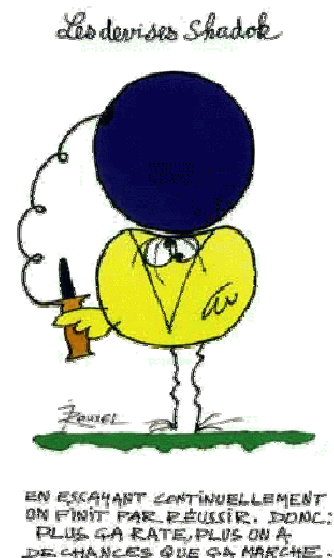
Le tout arrosé par deux années de gel de salaires : c'est trop. Trop pour ceux dont la situation personnelle ne leur a pas permis de traverser cette période sans remettre en cause leur train de vie.

## Le SNA Unsa maintient le cap ...

### **Convaincre encore sur l'équité en étant au plus près de l'équation du comité de direction...**

Car n'est-il pas naturel pour un salarié d'être tenté par la comparaison de ce que perçoit un cadre dirigeant en termes de rémunération variable et de ce qu'il va recevoir en termes de variable collectif (intéressement) ? N'est-ce pas d'ailleurs la lecture du rapport annuel qui a été un élément déclencheur au mécontentement déjà latent des salariés les moins rémunérés ? Le résultat opérationnel, le cash flow libre sont les deux agrégats pris en compte dans leur rémunération variable.

Cette année, la Direction a été davantage sensible aux arguments développés  
=> rendez vous juin 2011 !



### **Récupérer à Scénario C les deux dernières inflations**

Car le crédo du comité de direction lors des précédentes négociations sur l'intéressement a été de verser l'équivalent d'un mois de salaire à budget atteint (ce qui correspond pour les plus petits salaires à la récupération du pouvoir d'achat sur deux ans). **Mais pour une fois, elle a été jugé le principe trop élevé, la Direction considérant probablement en mai que le budget scénario C allait déjà être largement dépassé.**

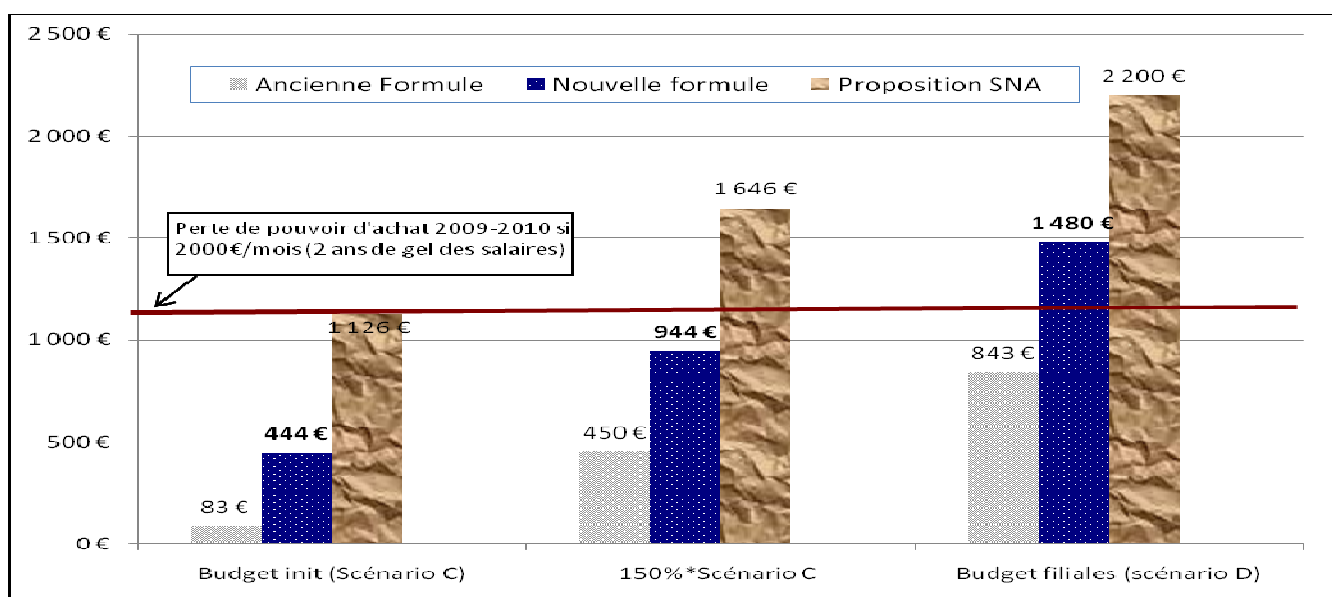
## Après 3 réunions de discussions, si nous n'avons pas tout à fait atteint notre objectif, la nouvelle équation présente l'avantage d'être plus simple, et permet :

- par son % plus important et sans effet de seuil, de majorer le résultat de l'ancienne formule d'un montant assez significatif,
- par son système de distribution plus égalitaire (le surplus par rapport à l'équation 2008 sera 100% égalitaire), d'être un peu plus avantageuse pour les plus faibles rémunérations que la précédente.

## Masse globale distribuable pour 2010 : 12% du résultat net

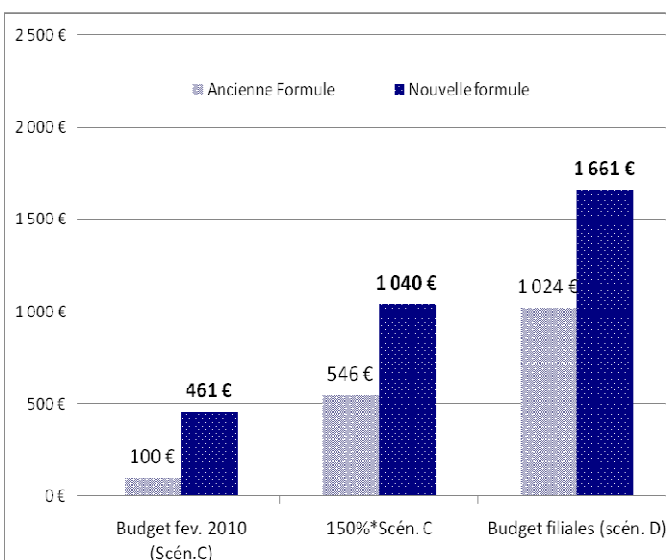
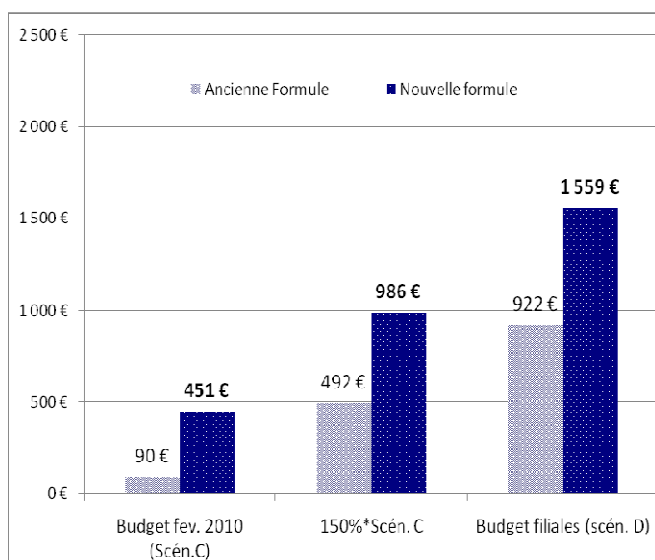
La majorité des adhérents disent OUI et le SNA\_Unsa signe l'avenant à l'accord d'intéressement 2010 le 25 juin 2010. En gageant d'atteindre le scénario « filiales » (scénario D) pour permettre au plus petit salaire de récupérer la perte du pouvoir d'achat consécutif à deux années de gel de salaire et à une réduction de 5% de la rémunération en 2009 !

**Si vous avez un salaire brut inf. ou égal à 2000€ /mois**  
**Selon le niveau de résultat opérationnel atteint, vous pourrez espérer (en gras)**



**Pour un salaire brut de 2660€/mois**

**Pour un salaire brut de 3300€/mois**



**Pas de prime pour l'été !** Nous sommes conscients que pour les salariés les plus modestes, le gel des salaires infligé sur deux ans va demander encore des sacrifices ...mais la direction est restée sourde à notre appel : Il faudra attendre début novembre pour recevoir une partie de l'intéressement. Bonnes vacances à tous.